

Le loup qui criait au garçon !

James O'Neil ; Russell Ayto, Albums Circonflexe, 2017

Liste 2

Par Sylvie Meyer



Résumé :

Le titre reprend à l'envers la **fameuse histoire populaire « Le garçon qui criait au loup »**. Ce sera le moment de la raconter (on en trouvera diverses versions sur internet, on reprendra également l'album bien connu de Tony Ross). On pourra aussi remonter au texte-source qui est une fable d'Esopé.

L'album a **une mise en page complexe**, qui varie presque à chaque page. La lecture en est donc intéressante.

Interprétation :

Du point de vue du texte et de la **structure narrative**, on remarque un **début tardif de l'histoire proprement dite (« Par un matin de printemps »)** après une **longue introduction** à l'imparfait « d'habitude ». Du point de vue pédagogique, il sera donc pertinent de s'attarder dans un premier temps sur cette première partie pour **bien comprendre la situation** et le caractère peureux des deux personnages, marqué par la symétrie de mise en page, la séparation entre les deux « milieux de vie » que sont la forêt et le village, comprendre aussi les représentations qu'ont les uns des autres les loups et les villageois ...

Cette première partie présente deux univers séparés par le ruisseau (voir 1^{ère} page). Les deux univers, celui des loups puis des villageois, sont montrés successivement. Puis on a la présentation du petit loup sur deux doubles-pages, suivie de la présentation complètement symétrique du petit garçon.

La rencontre entre les deux personnages a lieu « à la frontière » marquée par le ruisseau. **Les lieux et la représentation de l'espace sont donc très importants dans cette histoire**. On pourra utilement **les matérialiser**, puis les représenter plus schématiquement sur un **plan** (passage progressif à une représentation abstraite). Ces supports concrets pourront servir de base au « racontage » de l'histoire par les élèves eux-mêmes (rappel de récit).

L'histoire est donc celle d'**une amitié improbable** entre deux personnages que tout devrait séparer, notamment leur peur commune de l'autre.

Le récit remet donc en cause les préjugés : le livre est d'ailleurs entièrement construit sur des affirmations remises en cause aussitôt :

- que les loups sont dangereux
- que le petit loup soit malin, courageux, fort, féroce ... (voir la formulation « il se croyait.. »)
- idem pour le petit garçon

La fin, très elliptique dans le texte, suggère que les deux personnages réussissent à dépasser leur peur pour rester amis et faire dépasser aux loups et aux villageois leurs préjugés. Un gros **travail sur la compréhension** est donc nécessaire pour « croiser » images et texte, démêler le vrai du faux, être sensible à la différence entre ce qu'on croit et ce qui est, et donc dans le texte comprendre les modalisations (« il croyait... »).

On pourra de ce point de vue rapprocher cet album du livre « Le coupable » (Livre élu 2017-2018) .

Pistes pédagogiques possibles:

- Construire la matérialisation des lieux de l'histoire
- Faire parler les deux personnages (bulles avec des cœurs sur la dernière double-page) : que disent le petit loup et le petit garçon pour défendre leur ami et vaincre les préjugés ? ce sera l'occasion d'un travail sur l'argumentation.
- Lister les idées reçues de l'album, réfléchir sur ce qu'est un préjugé (analyse du mot), réfléchir sur le danger que cela représente ... Des albums très simples comme « Fofours fait confiance » peuvent étayer le débat à travers une mise en réseau.
- Mettre en scène l'histoire (elle se prête bien à une théâtralisation .)